

Promotion de l'attractivité de l'Espace européen de l'enseignement supérieur

Au cours de l'été 2000, un groupe d'universités a relevé collectivement le défi de Bologne et conçu un projet pilote intitulé "Tuning - convergence des structures éducatives en Europe". Elles ont alors demandé à l'Association Européenne de l'Université (AEU) de contribuer à élargir le groupe de participants et à la Commission européenne de leur accorder une subvention dans le cadre du programme Socrates.

Le projet Tuning concerne plusieurs lignes d'action définies à Bologne et notamment l'adoption d'un système facilitant la lisibilité et la comparabilité des diplômes, l'adoption d'un système basé sur deux cycles et la mise en place d'un système de crédits. Ce projet contribue également à la réalisation des autres objectifs de Bologne. Le mot Tuning a été choisi pour ce projet afin de refléter l'idée que les universités ne cherchent pas à harmoniser leurs cursus menant à des diplômes, ni à élaborer des programmes européens unifiés, normatifs ou définitifs, mais simplement à définir des points de référence, de convergence et de compréhension communes. Tuning, depuis sa création, entend respecter la riche diversité de l'enseignement européen et ne cherche en aucun cas à restreindre l'indépendance des universitaires et des spécialistes des différentes matières, ni à interférer dans les pouvoirs des autorités universitaires nationales/locales (source : [http://europa.eu.int/comm/education/policies/educ/tuning/tuning\\_fr.html](http://europa.eu.int/comm/education/policies/educ/tuning/tuning_fr.html))

Les différents groupes de travail se réunissent une à deux fois par an pour faire avancer leurs travaux. En mars dernier l'ESTP a accueilli le séminaire d'avancement du groupe N° 4 dans ses locaux. Durant cette rencontre les membres du groupe ont réalisé la synthèse des réponses aux questionnaires sur les besoins des professionnels du secteur public ou privé en matière de formation pour leurs futurs collaborateurs. Cette analyse met en avant les conditions et critères d'accès aux professions réglementées telles que les "géomètres-experts". Il est intéressant de constater les disparités et les points communs en niveaux et en formations concernant la géomatique dans les 25 pays membres.

Un deuxième objectif de ce groupe de travail est de proposer une base de données des opportunités d'échanges internationaux consultable à la fois par les professionnels mais aussi par les étudiants qui cherchent des contacts en Europe. L'ensemble des travaux du groupe sera publié dans le "livre blanc" synthétisant les résultats du réseau EEGECS. ●

**Pour toutes informations complémentaires, contacter :**

**P. GRUSSENMEYER** (INSA de Strasbourg)

[Pierre.grussenmeyer@insa-strasbourg.fr](mailto:Pierre.grussenmeyer@insa-strasbourg.fr)

**E. NATCHITZ** (ESTP Cachan) - [enatchitz@estp.fr](mailto:enatchitz@estp.fr)

**J. GENELLE** (ENSG Marne la Vallée) - [jacob.genelle@ensg.ign.fr](mailto:jacob.genelle@ensg.ign.fr)

**Site Internet du réseau EEGECS :** <http://www.top.upv.es/eegecs/>  
pour toute information sur les travaux en cours et/ou pour rejoindre le réseau.

## **FIG** **FIG : "Ahlan Wassalan fel Qaera"\***

■ **Cyril ROMIEU**, de l'ENSG

*Après Washington en 2002, Paris en 2003 puis Athènes en 2004, c'était autour du Caire, en Egypte, d'accueillir la "Working Week" de la Fédération Internationale des Géomètres. Cette année, elle était organisée en commun avec la 8<sup>e</sup> conférence internationale du GSDI (Global Spatial Data Infrastructure) et était assez naturellement orientée autour du thème du développement durable.*

**C**e sont donc plusieurs centaines de personnes venues d'une petite centaine de pays différents qui participaient à un programme chargé : 3 sessions plénières, plus de 45 sessions techniques, de nombreuses réunions de travail des 10 commissions de la FIG et de leurs sous-commissions et, bien sûr, assemblée générale de la FIG. L'occasion était alors donnée au président Holger Magel de souligner, lors de celle-ci, à quel point la contribution du géomètre et du topographe en général était primordiale pour un développement durable et solidaire de notre planète ainsi que le rôle qu'il espérait voir jouer à la FIG dans la mise en œuvre d'une mondialisation à visage humain.

Du côté de la technique, les principaux éléments à noter sont une part la poursuite du développement du Laser Scanner et son couplage avec la photogrammétrie et d'autre part la

mise en place de plus en plus généralisée des réseaux GPS permanents temps réel. On notera en particulier dans ce domaine la belle présentation du réseau de l'OGE,TERIA. Toujours côté technique, les travaux du comité de pilotage conjoint "AIG (Association Internationale de Géodésie) - FIG - IGS" pour le projet de création d'un Système de Référence Africain (AFREF), commencés en 2000, se poursuivent malgré les difficultés évidentes à trouver des financements. Des appels à l'aide ont donc été lancés dans ce sens auprès des différents organismes internationaux, bailleurs de fonds. Pour rappel, AFREF permettra, à terme, de disposer à la fois d'un système de référence unique pour l'Afrique et de stations permanentes bien réparties sur l'ensemble du continent (objectif : une station tous les 1 000 km).

Enfin, côté francophone, on se félicitera de la décision de créer officiellement un groupe francophone à la FIG qui devrait voir le jour avant la fin 2005 sous la forme d'une association : la Fédération des Géomètres Francophones. Par contre, on ne peut que regretter la très faible participation française avec seulement 5 participants alors que certains pays, pourtant plus éloignés, comme l'Australie, la Suède ou le Canada en avaient plusieurs dizaines... Espérons donc que lors des prochains événements (4<sup>e</sup> conférence régionale à La Havane (Cuba) du 27 au 29 septembre 2005, 5<sup>e</sup> conférence régionale à Accra (Ghana) en mars 2006 et surtout congrès de la FIG à Munich du 15 au 20 octobre 2006), la présence française sera plus importante. ●